

LETTRE ENCYCLIQUE « REDEMPTORIS MATER » DU SOUVERAIN PONTIFE JEAN-PAUL II

La Bienheureuse Vierge Marie dans la vie de l'Église en marche

La Mère du Rédempteur a une place bien définie dans le plan du salut, parce que, « quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi, afin de racheter les sujets de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale. Et la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père ! » (GA 4, 4-6).

Par ces paroles de l'apôtre Paul, que le Concile Vatican II reprend au début de son exposé sur la Bienheureuse Vierge Marie, je voudrais moi aussi, commencer ma réflexion sur le sens du rôle qu'a Marie dans le mystère du Christ et sur sa présence active et exemplaire dans la vie de l'Église...

Soutenue par la présence du Christ (cf. Mt 28, 20), l'Église marche au cours du temps vers la consommation des siècles et va à la rencontre du Seigneur qui vient ; mais sur ce chemin – et je tiens à le faire remarquer d'emblée – elle progresse en suivant *l'itinéraire* accompli par la Vierge Marie qui « *avança dans son pèlerinage de foi gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la Croix* » (Constitution conciliaire *Lumen gentium*, n. 68).

Je reprends les paroles si denses et si évocatrices de la Constitution *Lumen gentium*, qui présente, dans sa conclusion, une synthèse remarquable de la doctrine enseignée par l'Église sur le thème de la Mère du Christ qu'elle vénère comme sa Mère aimante et son modèle dans la foi, l'espérance et la charité.

À l'horizon de l'an 2000

La circonstance qui me pousse à reprendre maintenant ce thème est *la perspective de l'an 2000*, désormais proche, où le Jubilé du bimillénaire de la naissance de Jésus Christ porte en même temps notre regard vers sa Mère. Ces dernières années, diverses voix se sont fait entendre pour exprimer l'opportunité de faire précéder cette commémoration par un Jubilé analogue destiné à célébrer la naissance de Marie...

Le Concile Vatican II nous prépare à cela en présentant dans son enseignement *la Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Église. (...)*

C'est seulement dans le *mystère du Christ que s'éclaire* pleinement son *mystère*. Du reste, c'est ainsi que l'Église a cherché à le déchiffrer dès le commencement : le mystère de l'Incarnation lui a permis de pénétrer et d'éclairer toujours mieux le mystère de la Mère du Verbe incarné. (...)

Présenter Marie dans le mystère du Christ, c'est aussi pour le Concile une manière d'approfondir la connaissance du mystère de l'Église. En effet, Marie en tant que Mère du Christ, *est unie spécialement à l'Église* « que le Seigneur a établie comme son corps » (LG, n. 52). (...)

Cependant, dans les présentes réflexions, je veux évoquer surtout le « pèlerinage de la foi » dans lequel « la bienheureuse Vierge avança », gardant fidèlement l'union avec le Christ. Ainsi ce « *double lien* » qui unit la Mère de Dieu *avec le Christ et avec l'Église* prend une signification historique. Il ne s'agit pas ici seulement de l'histoire de la Vierge Mère, de l'itinéraire personnel de sa foi et de la « meilleure part » qu'elle a dans le mystère du salut, mais aussi de l'histoire de tout le Peuple de Dieu, *de tous ceux qui participent au même pèlerinage de la foi.*